Remis le 9e. mars 1787
par cn. petitbeau.

Recueil D'observations. par. mr. Chauvel Chirurgien, ancien Eleve de l'Ecolle-pratique.

1 observation sur un Engorgement Considérable dans l'articulation du genou, avec fistulle d'epuis 15. ans, guérie radicalement par l'application du feu.

2 observation sur un dépôt gangréneux, avec Carie, a la Machoire inférieure, a la suitte de l'Extraction d'une dent

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

3 observation sur l'extirpation d'une tumeur a la partie antérieure de la gorge.

ARC 42 n° 4/167

observation sur l'extirpation d'une tumeur a la partie postérieure inférieure de la poitrine

5 observation sur l'engorgement des glandes du Col, guéri, par l'alkali volatil fluor.

Observation sur un Engorgement considérable
dans l'articulation du genou avec fistule
depuis 15 ans, guéri par l'application du feu

Louis Claude Breau de la paroisse de
Vernueil sur seine fut reçu en 1769
un coup de serpe a la partie antérieure et
inférieure de la cuisse immédiatement au dessus
de la rotule, qui lui fit une playe transverse
tres profonde. Le tendon du Muscle grêle
antérieur, et une partie de ceux des deux
vastes qui s'attache directement a la rotule
furent coupés, et la capsule articulaire
ouverte, au rapport du Malade cette playe etoit
enorme et tres large par la retraction des
parties Musculeuses coupés en travers, un
chirurgien la pansé avec soin pendant bien du
temps, la playe a toujours resté fistuleuse.
Le genou s'est engorgé, les Mouvements de
l'articulation Moins libres, souvent des douleurs
dans cette partie.

L'humeur qui sortoit par la fistule etoit
lymphatique et Muqueuse, quand il arrivoit
quelle ne trouvoit + issue pour sortir, ou qu'il

vn Exercice vn peu forcé, le genou enflait prodigieusement, il survenoit de l'inflammation beaucoup de fièvre, et des douleurs insupportables.

dans ces circonstances le Malade employé tous les remèdes qui lui ont été conseillés, sans éprouver aucun soulagement, il n'étoit que quant l'écoulement reparoissoit, ce qui arrivoit assés ordinairement au bout de 10 à 12 jours, plus ou moins; depuis plusieurs années quant ses accidents lui survenoient, il restoit dans son Lit et attendoit les secours de la nature, ayant renoncé à ceux de l'art dont il n'avoit retiré aucun succès.

au Mois de juillet 1764 après une débauche avec plusieurs de ses Camarades, Etant tous yvres de vin, et voulant méchamment arracher les bornes d'heritages de particuliers dans les champs, il se donna vn coup considérable au genou malade contre vne pierre, il éprouva à l'instant vive douleur, on le ramena chez lui avec peine, le lendemain Matin le genou étoit prodigieusement enflé et enflammé, j'étois prié de le voir, je le trouvai dans des souffrances insupportables beaucoup de fièvre, faisant des cris continuels par les douleurs qu'il sentoit dans toute l'articulation, je le saignai deux fois, et je fis couvrir

toute La partie Malade avec des Cataplasmes Emolliens Changés plusieurs fois par jour, pour boisson du petit Lait, et de la tisanne, plusieurs Lavements.

Le soir à je trouvai Le Malade plus souffrant que Le Matin, je fis une seconde saignée, on continua Les Mêmes Remèdes, La nuit fut Mauvaise, Le gonflement étoit augmenté, La fistulle ne coulloit plus, La fièvre persistoit avec force, je fis une troisième saignée, et je conseillai des fumigations.

Les accidents persistoient avec intensité, je fis une quatrième saignée aussi copieuse que les précédentes jamais affaire à un sujet bien constitué, fort et vigoureux âgé de 30. ans.

Le Lendemain Matin Troisième jour de l'accident Letat du Malade et ses souffrances étoient Les Mêmes, il falloit ouvrir Le genou avec un Couteau La nature ~~ne prévenoit~~ annonçoit aucunes Espèces de crises ni de Suppuration, ni de résolution, je Exortai a prendre patience et je fis Continuer Les fumigations et Les Cataplasmes.

Le 5.e jour il parut une petite tumeur grosse comme un oeuf de poule a la face Externe de la fistulle a laquelle je découvris un point de fluctuation, Le Malade désiroit que je fis L'ouverture Espérant qu'il seroit soulagé, je la remis au Lendemain, je trouvai La tumeur augmenté, La fluctuation plus

jusible, jen fis louverture a la jollicitation du Malade il En Est sorti asse yrés yleu vn ouf de Matiere Lymphatique claire comme du Blanc douf, et aussi virqueuse, je laisai jaigne les tegumeuts Leglus yosible pour dégorger les vaisseaux de Larticulation, jexitai Le dégorgement — En Exposant La yartie sur Lavageur deleau chaude — Laplaye fut yuisi avec delacharpie et vn Cataplasme yar dessus, Le Malade ne fut yas soulagé, les douleurs Continuérent, Le genou ne diminua yas au Contraire, —

Le 9e jour il yarue vne jeune tumeur Comme La yremiere, a lasse interne de La Rotulle a Côté du — Ligament qui La fixe au tibia, jen fis louverture Le Lendemain, jvoulois dilleter, Le Malade voulois louvrir avec vn Couteau, il En Est sorti La Même humeur que dela yremiere, Laplaye fut yuisi et traité de Même, La jyyuration ne Establissoit ni a laune, ni a lautre ylaye, les accidents Continuérent. La fievre Etoit toujours forte.

Le 18e jour La rotulle sortit a laide dun stilet, je lavoir tenté yluisieurs fois dans Lintention de soulager Le Malade, il ne sortoit rien, le 19e jour il En Est sorti vn yeu d'humeur Lymphatique qui a Continué de Couler Le Malade ne fut yas soulagé.

Dans des Cas aussi grave, et si je puis Le dire aussi — desesyérants your Le Chirurgien que your Le Malade — on tout Ce qui yaroit indiqué, et Employé sans Efficacité quelle Ressource restoit il a Mettre En yratique.

Le Malade vouloit que je Lui Conservasse La Cuisse — yréferant La Mort, ou vne jambe de Moins aup —

souffrances qu'il endurait, il ne rajosait ni la Nuit, ni le jour.

je lui proposai l'application du feu, pour le debrider je lui rapportai plusieurs observations de son efficacité, il y consenti, j'fis brûler un cilindre de coton de la largeur d'un Ecu de 3 tt sur la plaie de la premiere tumeur a la face externe de la Rotule a endroit ou le Malade souffroit le plus, il le supporta avec courage et m'assurait qu'il sentait ses douleurs diminuer a mesure qu'il echauffait la peau et le brulait, le cilindre Eteint, je mis sur l'escharre un Emplatre de Basilicum et un Cataplasme emollient par dessus, on est par plus — promptement soulagé, de l'extraction d'une dent — douloureuse, que le Malade le fut de l'application du feu; tous les accidents diminuerent de la Maniere la plus sensible et la plus satisfaisante, l'inflammation et les douleurs se dissiperent promptement, la fievre etoit totalement passé le jour lendemain, il y eu 7 heures de sommeil de suitte ayrés que la douleur de la brulure fut calmé.

8 jours ayrés la premiere brulure le Malade me pria de faire une seconde a la face interne du genou ou il sentoit encore des douleurs,

j'fis brûler le jour Même un autre cilindre sur la plaie faite a la seconde tumeur a la face interne de la Rotule le premier n'etait aussi efficace que du premier, l'escharre fut pensé de Même avec le Basilicum et les Cataplasmes pendant tout le traitement, 2 fois par jour, la suppuration

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La suppuration fut parfaitement Etablie, abondamment
Et De bonne qualité, Le genou diminua sensiblement
de jour en jour.

L'ancienne plaie rendoit toujours une humeur claire
Et Lymphatique, j'engageai le Malade a souffrir —
l'application d'un Cautère pour se delivrer de cette
incommodité Et pour le Mettre a labri des accidents que
Cette fistule pouvoit lui occasionner, il y consenti —
j'fis Brûler un Troisième Cautère de l'Epaisseur de la
Largeur d'un Ecu de 3tt sur la fistule, il prouva une
Escharre comme les précédents que je pansai de même,
La suppuration s'établit bien Et de bonne qualité, Elle
a duré avec Trois Escharres Successivement près de —
60. jours.

Le gonflement du genou fut totalement dissipé, ainsi
que toutes les douleurs, la fistule n'a plus reparu, ci —
aucun des accidents avec quels le Malade Etoit Exposé, les
Mouvements de L'articulation sont devenus aussi faciles —
Et aussi libre qu'avant Le premier accident, j'ai fait —
frotter pendant 15. à 18. jours avec La pommade fondante —
de goulard. Son genou Est presque dans L'Etat naturel —
il y a deux ans Et demi qu'il Est guéri, il n'a pas Eprouvé
depuis La plus legere incommodité, ni douleur dans cette
partie, Et ou il faut autant de force Et de Liberté que de
L'autre Extrémité.

il Travaille au service de Madame La présidente de —
Jeuzan dans Les Bois de sa Terre de Verneuil —

Cette observation Mapara intéressante, tant par sa
Nature, que par L'ancienneté de la Maladie, La partie quelle

affectoit, que par l'efficacité du remede qui la guérit aussi parfaitement que promptement.

il n'est pas nouveau plusieurs praticiens celebres l'ont employé avec succès dans plusieurs circonstances, et les avantages de la chaleur actuelle dans les engorgemens lymphatiques, ont été démontrés par plusieurs faits de l'académie; mais je croit que l'application du feu n'est pas assés souvent employée dans les Maladies chroniques des articulations qui resistent aux remedes les mieux dirigés; ne croit-il pas plus sure et plus prompt de avoir recours après avoir employé les remedes generaux, ou s'exposoit à beaucoup de souffrances aux Malades, ou les préservoit souvent d'incommodités qui finissent par devenir incurables.

+ et qui n'opposent souvent que des entraves palliatives et de peu de durée

je désire que cette observation merite l'attention de la Académie et quelle puisse être de quelque utilité aux progrès de la Chirurgie sur une Maladie aussi grave quelle est souvent rebelle aux remedes qui nous ont paru jusqu'à présent les plus indiqués

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

observation fut vu dépôt gangréneux ala —
Machoire inférieure, ala fuitte de L'extraction
dvne dent.

vn Chartier de La guerillotte de Rolleboise, agé
de 24 ans, Se fit tirer La derniere dent Molaire
de La Machoire inferieure dv Côté gauche —
L'operation fut Longue & tres douloureuse, ayu
de temps apres il partit avec La guerillotte pour
retourner á Rolleboise Exposé aux intemperies
du temps,

Le Lendemain Matin La machoire & Lajoue
Etoient Enflé, des douleurs tres aigues, Beaucoup
de fievre, & vn ~~violent~~ grand Mal de Tête.

Les accidents firent des progrés rapides, Beaucoup
d'inflammation & de gonflement, des douleurs —
insupportables, toute La face dv Côté gauche, & oreille
Etoient prodigieusement Enflé, La fievre tres forte
La peau seche & Brulante. on employa des —
Cataplasmes Emolients. Les accidents augmenterent
au point que La face Etoit Monstrueuse, Les douleurs
les plus Cruelles, & Le Transport, Le Malade ne
pouvoit rien avaler, Les Machoires Etoient serrés —
L'vne Contre Lautre, par Lengorgement inflamma
toire, & La tension des Muscles ~~& de~~ + releveurs de La machoire
inferieure, Le Malheureux a resté dans cet Etat
& sans fievre pendant 4 jours.

vn dépot gangréneux & Considerable fut —
ouvert par vne Escharre derriere Langle

dela Machoire inferieure, il En est sorti une
quantité prodigieuse de Matiere noire et fetide
d'une puanteur insoutenable.

Lon'apporta le Malade au Chateau de Versueil
ou jetois a Lors, jel'examinai, une sonde introduite
dans Laplaye, mafait Connaitre un délabrement
Considerable, et Los Maxillaire découvert dans —
une grande Etendue, j'ai dilaté Laplaye En haut
En bas pour donner issue a toutes Les Matieres —
putrefiés, et gangrénés, L'incision avoit a peu près
1 à 5 pouces d'étendue, il En est sorti Beaucoup de
Matiere, et des parties fibreuses qui Etoient détachés,
je trouvai L'angle ~~delaMachoire~~ de Los Maxillaire
et Laface Externe de cet os découverte et comme
rongée, Labranche Montante Etoit découverte jusqu'a
La racine des apophises Coronoides et Condiloides —
tout Le tissu Cellulaire, et Les glandes qui se trouvoient
Compris dans ce Dépot Etoient gangrénés et —
fibreuses, j'emportai tout ce qui Etoit détaché avec
Mes doigts, Laplaye fut remplie de charpie seche
après Deau de vie Camphrée et de vinaigre, des —
Compresses imbibés dans Les Mêmes Liqueurs
par dessus pour Corriger La Mauvaise odeur

Sur Les 10 des plumasseaux trempés dans L'esprit
de vin Camphré.

il Me fut impossible d'Examiner L'intérieur de la
Bouche, Les Machoires Etoient Trop Serrés, Le Malade
ne pouvoit Boire qu'avec Le Bec d'une Cuiller.

L'appareil fut Levé au bout de 12 heures pour debarasser le Malade et les assistants d'une puanteur insoutenable, la chambre etoit infectée, Malgré l'air renouvellé et le vinaigre répandu, et celui que l'on faisoit brouillir..

J'fis des injections avec une forte d'Ecorce de quinquina pordium, et d'absynthe, animé de eau de vie camphrée, l'esprit de sel, et du vinaigre de estragon.

Les bourdonnets furent couvert d'un digestif composé de estiraq; l'esprit de therebentine, huille d'hypericum et le basilicum, et trempé dans l'injection.

Sur les or découverts des plumaceaux imbibés avec la teinture de Myrrhe, des compresses arrosés de eau de vie camphrée et de vinaigre.

J'ordonnai un gargarisme dont le Malade fit usage autant qu'il pouvoit se souvenir, il etoit composé d'une d'Ecorce d'orge, de feuille de ronce, d'aigremoine et d'absynthe avec le Miel rosat et le vinaigre, il rendoit plein une jatte de Matiere noire et infecte chaque jour par la bouche.

pour Jaboisson de la limonade, de la tisanne et du brouillon aux herbes. j'fis donner des lavements d'herbes emolientes.

La gangrene farreta, la suppuration s'etablit bien et de bonne qualité En peu de jours, toutes les parties gangrénés et pourries, se separerent des parties saines, selles emportai — ent sure qu'elles se detacherent sans rien couper dans la crainte d'intereser des parties Essentielles, comme le canal salivaire de steinon, ou quelques arteres, les injections entrainoient le pus je ne pouvois avoir avec mes yeux —

Le 8.e jour la playe etoit belle, les chairs vermeilles — la suppuration abondante, mais de bonne qualité.

au pensement du soir je trouvai l'appareil tout trempé, cet accident etoit produit par la destruction du canal salivaire de steinon qui etoit detruit par la pourriture, et la salive de la

glande parotide Etoit ouverte dans la playe.

je me pouvois par jour jusqu'a que la salive sorte de la Bouche les injections que j'avois soin de diriger de tous les Coté, ou j'entrois par. je continuai mes pensements ordinaires.

Le Malade commença a desserrer un peu les Machoires, Mais avec beaucoup de difficulté, les gargarismes entroient une grande quantité de jour, il Etoit sans fievre depuis deux jours.

Le 19e jour je sentis deux portions qui vacilloient je les Emportai avec facilité, elles Etoient rougés par l'acrité de la Matiere, Etoit une partie assés considerable de la base de la Maxillaire et de la face Exterieur.

Le 22. je pansai avec peine a cause de la sensitive des Muscles de la machoire et la Section d'articulation, pour decouvrir la bouche suffisamment pour porter une sonde a l'endroit ou la dent avoit été arrachée, le bout alveolaire Etoit — douverd et carié, avec des pinces je fis l'extraction de trois portions osseuses assés considerables qui en tenoient vers que plus aux parties Molles. les gargarismes furent continués, et au bout de 10. à 12. jours l'intérieur de la Bouche fut guéri.

il en Etoit par de Même de la playe Exterieure, la — suppuration Etoit toujours abondante, et tout l'appareil inondé de salive Matin et soir, beaucoup plus le soir que le Matin, on Etoit obligé de changer debout et de serviettes plusieurs fois par jour.

Le 25. en pansant une sonde dans un jour jour les Muscles Masseter, je sentis une portion osseuse vacillante, je fis l'extraction avec les pinces assés facilement,

Le 26. l'extremité inferieure et posterieure de l'angle de la Machoire se exfolia, je l'emportai avec assés de facilité, sans

Les ganglions furent dans ce cas, [illegible] vue ingestion dorge, d'ecordinum, le Miel rosat et l'eau vulneraire avec la charpie seche, la branche montante de la maxillaire a toujours conservé sa blancheur naturelle, elle n'a jamais participé de cette gangrene d'alteration, il ne fut point fait d'exfoliation de cette partie dos découverte. j'ai continué de la couvrir avec un petit plumasseau imbibé de la teinture de Myrrhe, tout le temps que l'ouverture de la plaie a pu servir à introduire.

après les exfoliations faites les chairs ont poussé rapidement la plaie diminuoit de jour en jour ainsy que la suppuration, il en étoit de même de l'écoulement salivaire il étoit toujours aussi abondant, je n'ai point fait de scarifications pour entretenir la plaie dilatée, la branche montante n'ayant point de disposition a s'exfolier. j'ai seulement continué les injections pendant quelques jours pour ne pas laisser séjourner de matieres, et la charpie seche jusqu'a la fin

vers le 55e jours il n'y avoit plus de suppuration, la cicatrice étoit solide, l'écoulement salivaire subsistoit encore par un petit trou imperceptible, de la charpie imbibé d'eau de vie camphrée, des compresses, et un bandage convenablement serré ont fini le traitement, l'écoulement salivaire a diminué peu a peu, il a cessé totalement avant la fin du troisieme mois.

Les mouvements de la Mâchoire se sont établis par insensible degrés, et aussi parfaitement qu'avant l'accident, le Malade a repris son état de Chartier de Guaillotte, je l'ai vu au Mois de decembre 1786. il m'a assuré n'avoir par eprouvé depuis quelque incommodité, de la Maladie qui a eu la Mâchoire, l'écoulement salivaire n'a plus reparu, la cicatrice est tres solide, et peu difforme.

Cette observation Me paroit intéressante En ce quelle fait-
connoitre Les ressources de La nature dans Les Maladies
graves, chez des sujets bien constitués, car La gangrène
avoit fait des +ravages si considérables quil y avoit à
Craindre non seulement pour Le Malade, mais quil
Lui fut des infirmités Continuelles, comme il y avoit
a Croire par La quantité de salive quil rendoit par
La playe jusqu'a la Cicatrice, La nature
bien faisante a tout réparé & remis dans Letat naturel.

Comme La gangrène avoit fait des progrès assés Etendus
sous La Barbe de la Machoire, & quelle avoit detruit
beaucoup de parties, il est possible que la
glande Maxillaire ait été Entièrement detruite & quelle
aye fourni une portion de la salive que Le Malade rendoit
par La playe, & La Cicatrice une fois fermée & solide
Elle aura repris son Cours ordinaire par Le Canal qui La
conduit dans La Bouche, n'ayant pas été detruit par sa
position & sa direction ainsi que par La gangrène, au lieu
+ quelque parties de
que La glande parotide & son Canal salivaire se sont
trouvés presque dans Le Centre du Foyer ou Moins En
partie car il Etoit tres Etendu, ce qui Me fait Croire
que Le Canal a été detruit par La pourriture, & que La
+ sous mis par la parotide Etoit
salive +versée dans La playe ~~a passé de la glande~~
~~de la parotide~~

Comme tout Le bord +portérieur alveolaire a été carié, quil est Exfolié
& que tout Le tissu Cellulaire de ces parties Etoit détruit, vu quil
y avoit des fistules sous Le Muscle Masséter par ou jai retiré
deux petites portions d'os, il Est possible aussi que La salive
fournie par La parotide, se soit Etablie une route artificielle
+ par dessous le muscle
~~par dessus le Muscle~~ qui La verse dans La bouche a
Lendroit ou Etoit La playe intérieure. ne trouvant plus
d'issue Extérieurement.

j'Croit que ji le Malade avoit eu des jéours des les
jrémiers jours de jon accident, jar des jaiguér copieuses
plus ou Moins rejeté, des Cataplasmes Emolients et
relachants changés jouvent, des Gargarismes delayantes et
antiphlogistiques, des gargarismes, des Gaimes detjid—
des Lavements &c. on auroit jarré le plus grand nombre
des accidents et les dangers quil occasionent, ji on ne les eut
jas tous jarrés, au moins la Maladie n'auroit jas été
aussi grave, ni aussi Considerable, et des suites aussi graves.

observation jur une tumeur Considérable
jituée alajartie antérieure delagorge.

au mois de jeptembre 1790. j'fus consulté jar une
demoiselle Lingère Cour jaint Martin ajarier; jour
vu goitre qui occupoit la jartie antérieure et Latérale
de Lagorge, Cette tumeur Existoit depuis plusieurs
année, elle Etoit dure et insensible au toucher,
jresque jamais douloureuse, Excepté aux approches—
des regles, la Malade Etoit agée de 20 ans, bien
Constituée, et n'ét depuis trés jeune.

Elle avoit Employé Beaucoup de remedes interne—
et Externes jans éjrouver de diminution a sa—
tumeur, au contraire, elle avoit fait des jrogrés,
Comme cette tumeur Gênoit jon amour jropre
Elle déjiroit jas de barasser a quelque jrix que ce jut.

Les Conseils que je Lui donnai Lui parurent trop
simples & trop longs pour La satisfaire, Elle ne
Les suivit pas, & se mit Entre Les Mains d'un
Charlatan qui Lui promit de La guérir avec des
+ tisanes & des
+ pilules ~~& des tisanes~~ fondantes, Moyennant 10 Louis
Les Symptômes de Cet & de Toute sorte furent
bientôt Trompés, La Malade a été conduitte par
L'effet de Ses remèdes aux portes de La Mort, Les
Règles se Supprimèrent, La poitrine s'affecta, avec
une fièvre Lente & Continue, La tumeur fit des
progrès rapides, & vint très douloureuse.

on appella un Chirurgien & un Medecin qui jugèrent
La Malade attaquée de phtisie pulmonaire, ils La
traitèrent En Conséquence, Les accidents ne firent
qu'augmenter; La tumeur étoit Enorme, elle occupoit
toute La partie antérieure & latérale gauche de La gorge
La tête inclinée sur La poitrine, & Cause une difficulté,
pour avaler & pour respirer, une toux Continuelle
de L'oppression, La fièvre Continue & assez forte, La
Malade dépérissoit de jour En jour, ne pouvant rester
Couchée. tel étoit son Etat au Mois de Février 1781. auquel
fut prié de La voir. ~~& Elle~~

après L'avoir Examinée avec attention, je jugeai —
L'affection de La poitrine Symptomatique, ayant pour cause
La présence de La tumeur de La gorge, qui gênoit & Comprimoit Tous Les vaisseaux voisins, ce qui occasionnoit L'embarras & L'engorgement de La poitrine
je prononçai qu'il falloit s'occuper de La tumeur, quelle

était la cause efficiente à combattre.

on avait proposé la saignée du bras, ensuite celle du pied, ni l'une, ni l'autre n'avait été faite dans la crainte de trop affaiblir la Malade.

on me les proposa, je m'y opposai, et je conseillai des gargarismes adoucissans et alcalins pour remplir l'indication et le vœu de la nature, à cause des règles supprimés, joint à ce que cette manière de saigner l'affaiblirait moins et la soulagerait plus efficacement. Elle fut faite, et en effet la Malade en éprouva du calme pendant quelques jours, ainsi que des cataplasmes que j'avais fait appliquer sur la tumeur.

au bout de 4. à 5. jours je commençai à sentir de la fluctuation, je fis mettre un emplatre de diachilum et un cataplasme par dessus pour favoriser la suppuration qui s'établit au gré de mes désirs.

la tumeur cependant augmentait toujours et gênait plus en plus la Malade qui dépérissait, et s'affaiblissait à donner les plus grandes inquiétudes pour les jours. auxquels que le 10.me jour à compter de celui auquel elle m'avait appellé elle ne pouvait presque plus respirer, ni avaler, elle était prête à s'suffoquer à chaque instant, j'annonçai qu'il n'y avait plus à balancer qu'il fallait faire — l'opération sur le champ, c'est à dire emporter la tumeur, elle fut faite en présence du Medecin, du chirurgien, et beaucoup d'assistants.

je fis une incision longitudinale autour, et plus grande de la tumeur dans que je sentais et que j'avais le projet d'emporter, je prolongeai mon incision ~~depuis le~~

jusqu'à la sortie Intérieure du testicule, il en est sorti une très grande quantité de matière purulente mêlé de sang noir et Lymphe comme de la lie de vin, avec des morceaux de matières dures comme le lait caillé qui se trouve dans les stomac des veaux, Lait et la matière sortoient par la playe avec bruit, ce qui fit croire aux assistants que la trachée artère étoit ouverte, et que l'air entroit et sortoit de la poitrine par la playe, ce qui leur causa beaucoup d'alarmes et d'inquiétudes sur le sort de la Malade. je les tranquilisai en leur apprenant que la trachée artère ne étoit point ouverte, que si elle l'eut été, la matière entrée dans la poitrine et l'suffoquerait.

Ma Main introduite dans la playe, je trouvai plusieurs tumeurs considérables, je les dilatai avec le plus d'soin et d'adresse qui me fut possible, pour éviter les vaisseaux par nombres qui se trouve dans cette partie, qui est essentiel de respecter, et qui font souvent la peine que l'on n'ose extirper les tumeurs de la gorge, je les emportai toutes sans avoir d'hemorragie inquiétante, la playe fut remplie de charpie seche et un bandage convenable.

La Malade fut soulagé assé promptement, la respiration devint plus libre, le pouls accéléré et assé fort pendant 3 jours ainsy que la fièvre, tous les accidents se font dissipé en peu de temps.

Le lendemain l'appareil étoit imbibé par le pus et par le sang, il fut levé avec facilité et sans hemorragie, je fis des injections avec l'eau d'orge, le Miel rosat et de l'eau vulnéraire, les bourdonnets et plumaceaux couverts d'un digestif simple

La Suppuration S'établit de bonne qualité, et en quantité. Ce qui M'obligea a sonder deux fois le jour; La playe se Détergea et se nettoya bien pour en deux jours, les parties que j'avois vu Suppurer tombèrent par la Suppuration, le gonflement du col diminua peu a peu, avec des compresses gradués et un bandage convenablement appliqué toutes les cavités et fentes profondes s'ont rapprochés et reunis, il y en avoit eu qui occupoit toute la partie latérale gauche du col, celui qui fut le plus long a guérir, Etoit placé derrière la partie — Supérieure du sternum. des injections avec l'eau végéto minérale de goulard, le Breuvage vert, la Charpie seiche, et des compresses gradués latérales, avec un bandage serré ont terminé la Cure en 30. jours.

La Malade a parfaitement Etablir, les règles Etoient revenues, elles ont continué regulierement, il n'a jamais resté de grosseur a la gorge — la cicatrice n'est pas très difforme et peut se cacher de peu sur la Malade a constamment joui de la Meilleure Santé, elle n'a jamais Eprouvé depuis le plus leger ressentiment de tous les accidents + que la tumeur lui avoit occasionnés, avoit occasionnés. et il n'est survenu aucun gonflement, ni grosseur a la gorge.

Observation sur l'extirpation d'une tumeur située
a la partie postérieure de la poitrine.

un jeune homme de 17 ans, fils du Tuilier de Lonoi
fort et bien constitué, jouoit au tamis avec passion,
il fut donné plusieurs fois des Efforts et des Extensions
violentes dans les Muscles de l'Extrémité supérieure
qui recouvre la poitrine, depuis bien du temps il
éprouvoit des douleurs au dos et au côté gauche de
au dessous de l'omoplatte ou il fetoit apperçu qu'il
lui survenoit une grosseur, le plaisir du jeu —
l'emportoit sur la douleur, il n'osa se plaindre et
continua son travail et a jouer.

La tumeur fit des progrès assez rapides, le Malade
Maigrissoit et devenoit Cachetique, son père le questionna
et voulu en savoir la cause, il déclara son Mal, on
trouva une tumeur grosse et longue comme un pain
dont demie livre, située a la partie postérieure et
inférieure de la poitrine au dessous de l'angle inférieur
de l'omoplatte, fetoit au Mois d'avril 1770.

on eut récours aux Medecins et Chirurgiens d'usage —
ils employèrent beaucoup de remedes interieurs et ex-
terieurs, la tumeur augmentoit toujours, et plus —
douloureuse, le Malade dépérissoit, la poitrine
etoit menacée de phtisie pulmonaire, une fièvre lente,
et de la toux parurent successivement.

au Mois d'octobre je fut consulté, après l'examen
et l'etat du Malade, je proposai l'opération, étant le seul

Moyen que j'Connut pour La guérir, et prévenir les
accidents dont il Etoit Menacé, La tumeur Etoit alors
grosse Comme un pain d'une Livre, Très douloureuse
on sentoit de la fluctuation a la partie inférieure
La Reste Etoit une Masse de chair fongueuse,
L'opération Effraya
Mrs Gouvard et Gordon Medecins de ma Ville furent
Consultés, ils ordonnèrent des Remedes et ne furent point
d'avis que L'opération fut faite, ils jugèrent la
poitrine trop affectés, et Le Malade trop foible pour
quelle eut du Succès.
on fit usage des Remedes indiqués pendant trois mois
sans Efficacité, au contraire.
je fut prié de voir Le Malade Le 19 novembre,
L'opération fut décidée, et faite Le Lendemain En
présence de Mr Goulain Maître en Chirurgie et qui
a continué de panser Le Malade pendant tout Le
Traitement.
je Commencai par ouvrir La partie inférieure de
La Tumeur, il En sorti a peu près une Chopine d'eau
Comme du petit lait trouble. j'y prolongeai L'incision
jusqu'au dessus de la tumeur pour La découvrir En
totalité, Elle étoit une Masse fongueuse Comme une tête
de Chou, adhérente aux côtés et aux parties voisines,
jen fis L'extirpation, il y En avoit plus d'une Livre.
tout Le tissu Cellulaire des Muscles dorsaux et de
La Omoplatte qui Recouvre La poitrine Etoit détruit, il
y avoit des Sinus de tous Côtés je Etendis que je
pouvois En trouver Le fond, L'ouverture de playe
avoit pris de se pouvoir dilater, Elle fut remplie
de charpie seche et un Bandage Convenable.

l'appareil fut levé le lendemain, on fit des ingections avec l'eau d'orge, le Miel rosat et l'eau vulnéraire, les escarres nettoyés et pansements couverts d'un digestif simple.

Le jour lendemain le Malade avoit la respiration gênée, de la toux, la fièvre étoit augmenté, la — suppuration abondante, mais de Mauvaise qualité, elle étoit sanguinolente comme de la lie de vin et d'une puanteur insoutenable.

j'ordonnai du petit lait, et une tisane pectorale, avec quelques prises de quinquina, des lavements d'herbes Emolientes qui entretinrent beaucoup de matières — quoi qu'il eut été tiré la veille de l'opération. j'fis faire une ingection de quinquina, de safran et d'absynthe avec le Miel rosat et l'eau de vie camphrée on ajouta du sirop au digestif,

La suppuration fut promptement rétablie de bonne qualité, la playe fut détergé, et nettoyé l'oppression, la toux, et la fièvre fesoit d'éprouvé, le Malade a toujours été de Mieux en Mieux, il a été parfaitement guéri en 99 jours. plusieurs purgations ont terminé la cure.

la santé fut rétablie aussi bonne qu'elle étoit avant il na par ressenti la plus légère incommodité a la poitrine depuis l'extirpation de la tumeur.

je croit que l'on ne peut en attribuer la cause qu'a des contusions souvent répeté, faite par les contractions forcés des Muscles pendant l'exercice violent du jeu, les vaisseaux d'entendus, et froissés, ont été affoiblis — souvent rompus, les sucs fesoit épanchés et amassés

par gradation dans les Cellules du tissu cellulaire, ils font Epaissir par leur séjour et la chaleur — augmente d'acquérir de la consistance, de s'agglutiner — avec les feuillets cellulaires, et donnent naissance à la tumeur songueuse qui Existoit. Elle n'étoit point Douloureuse parce que le tissu cellulaire dans cet Endroit Est abondant, très lâche et cédoit facilement aux progrès de la tumeur, et les parties qui la — Couvroient et l'environnoient, ne présentoient qu'une foible résistance.

Si le Malade fut Délaré dans le temps des — premières Douleurs qu'il a Eprouvé, et avant le principe de la tumeur, je crois qu'il auroit été facile de prévenir les accidents qui lui sont arrivés, et les dangers qu'il a courus, en le faignant une ou plusieurs fois du bras, des fomentations Emollientes et spiritueuses des Cataplasmes de même nature, la Cessation du jeu et le repos pendant quelque temps.

Observations sur L'engorgement des glandes du Col, guéri avec de L'alkali volatil fluor:

La fille du portier de feu Mr Dartoulin au château de Montigni, avoit sous La Machoire inférieure et sous L'oreille gauche des glandes engorgés, fort grosses et très dures, elles existoient depuis 2. ans, L'enfant en avoit alors quatre. on avoit employé beaucoup de remèdes de toute espèce depuis six mois, des cataplasmes des emplatres fondants, les glandes restoient dans Le même Etat, on cessa donc de faire pendant deux ou trois Mois, L'enfant tomba Malade Elle avoit de la fièvre, mal de tête, les glandes — étoient douloureuses, L'oeil rouge et enflammé gordonnai Laditte, de la tisanne, des cataplasmes emolients, et des Lavements.

La fièvre continua plusieurs jours, La langue étoit chargé, je fis gargariser un grain d'Emetique en Lavage, qui procura plusieurs evacuations par haut et par bas de Matières bilieuses, La fièvre diminua, L'émetique fut rejeté et opera Le même effet.

Les glandes paroissoient se déterminer a la suppuration elles étoient très rouges et sensibles au toucher, je fis continuer Les cataplasmes emolients.

au bout de 10 à 12. jours La fièvre se dissipa.

l'inflammation des glandes d'ivoire, elles Etoient comme ci devant, l'enfant croit et mangeoit a son ordinaire, j'ai continuer les cataplasmes avec la farine de graine de lin, ensuitte eau de végétaux miné alle de goulard pendant un Mois, tout fut sans effet salutaire.

j'employai des cataplasmes de mie de pain et de eau sur les quels j'avois soin au moment de les appliquer 15 gouttes d'alkali volatil fluor, changé trois fois par jour, en 15 jours les glandes furent dissipé en totalité, et nous par voyons depuis, il y a 2 ans qu'elles sont guéri.

---

autre observation

un vigneron des environs de vernueil fut jeune agé de 24 ans, avoit une glande engorgé [illegible], sous l'angle de la Machoire inférieure, elle Etoit tres grosse et fort dure, il ne savoit apperçu du commencement de cette tumeur que depuis 4 à 5 ans, il avoit employé tous les cataplasmes et les emplatres pendant possibles sans y trouver de diminution, il vint me consulter. j'leur ordonnai des cataplasmes de mie de pain et de eau avec 15 gouttes d'alkali volatil fluor, versé dessus au moment de les appliquer, les changer trois fois par jour, il fut parfaitement guéri au bout d'un Mois, il y a 2 ans que la glande est dissipé il ne s'est pas reproduit

---

autres observations

Deux Enfants de reunis sur faire, Le frère
et la sœur, l'un âgé de 7. ans et l'autre de
5. avoient des glandes sur gros sous la
Machoire inférieure, sur les quelles on avoit
employé beaucoup de remedes sans jamais déjà
plus d'un an, ou une les faire voir, les glandes
existoient depuis 2. ou 3. ans, j'ordonnai des
Cataplasmes avec la mie de pain et beau, avec
15. gouttes d'alkali volatil fluor versés dessus.
Elles furent totalement dissipés En trois semaines
il y a 2. ans quelles sont guéris, il ne leurs en a
pas reparu depuis

J'ajouterois En citer davantage ou l'alkali
volatil fluor m'a singulièrement reussi, j'ai
observé En même temps que plus les glandes
engorgés avoient d'ancienneté, plus aussi elles
etoient difficiles a résoudre, il y En a même de
très anciennes qui résistent longtemps et ne
fondent pas, je croit que cela tient a la cause de
l'obstruction et au caractère de la Maladie.

Celles des Enfants qui sont occasionnés par le
Lait, les crudités et Mal faines, et qui ne sont
pas très anciennes, cèdent plus promptement
et plus facilement.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No 154.